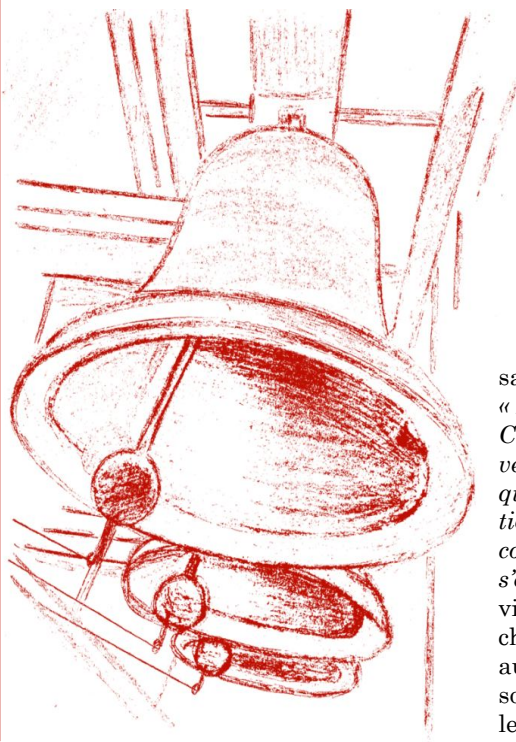


« Tu m'as montré le chemin d'Ars, je te montrerai le chemin du Ciel »



Vous reconnaissez tous le mot du Curé d'Ars, saint Jean-Marie Vianey, qui remercie à sa manière bien à lui ce garçon de 12 ans, Antoine Givre. Il vient de le rencontrer dans la campagne, à la limite de la paroisse qu'il ne connaît pas encore et dont il vient d'être nommé curé. C'est le vendredi 13 février 1818, par une fin de journée pleine de brouillard comme il en arrive souvent à cette époque. Antoine indique alors à celui qu'il ne connaît pas encore lui non plus, mais qui prend illico son âme en charge, la route d'Ars.

Plus tard, l'enfant se maria et fondera une famille. Et au bout de sa course terrestre, il est entré dans l'éternité le 09 août 1859, cinq jours après son curé. On dirait bien, à considérer ce calendrier malicieux, que Monsieur le curé a tenu parole. L'histoire est simple, et elle est belle. Il faut dire aussi que le Dieu vivant, le Dieu trois fois saint, qui est la Vie, et le Principe de toute vie, est l'Être le plus simple qui soit. Et le plus beau.

Que cette rencontre du saint curé, saint patron de tous les prêtres et curés du monde, et de son premier petit paroissien soit l'exemple de la nôtre, chers fidèles, la première, et aussi celle que nous allons faire chaque jour. Oui, que Dieu bénisse chacune de nos rencontres en faisant fondre sur nous sa grâce, prêtres et fidèles. Voyez ce qu'écrivit

saint Paul aux Philippiens (ch. 3) : « 20. Quant à nous, notre vie est dans le Ciel, d'où nous attendons comme sauveur notre Seigneur Jésus-Christ, 21. qui transformera notre corps d'humiliation, en le rendant semblable à son corps glorieux, par le pouvoir qu'Il a de s'assujettir toutes choses. » Notre vie vise le ciel, donc chaque conversation, chaque œuvre de la journée le visent aussi. Au prieuré comme dans vos maisons, comme au travail ou partout ailleurs, « 23. Tout ce que vous ferez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur, et non pour les hommes, 24. sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez le Seigneur Jésus-Christ », ainsi qu'on le

chef, des moyens. Chacun trouvera sa place et sa joie dans le service du bien commun qui est la gloire de Dieu. Développons nos talents, « rachetons le temps » comme dit aussi saint Paul (Éphésiens, 5, 16), c'est-à-dire ne manquons pas une occasion de faire le bien.

Les fleurs sont belles quand elles s'ouvrent, elles le sont moins quand elles se replient. Ainsi de nous, et d'ailleurs même l'examen de conscience n'est pas repli, mais ouverture à la lumière divine. Fuyons donc toute forme de complication en étant chacun à notre place, et bien occupés. Peste soit de l'ennui ! C'est dans l'oisiveté que se glissent toutes sortes de misères humaines. Le service et le secours du prochain nous en délivrent ; n'y a-t-il pas tout autour de nous bien des raisons d'oublier un peu nos malheurs, bien des gens bien plus éprouvés que nous ? Encore saint Paul : « 2. Portez les fardeaux les uns des autres, et ainsi vous accomplirez la loi du Christ » (Galates, 6).

Il y a bien des œuvres qui gravitent autour du prieuré, et qui font sa richesse. Il semble impossible que vous ne puissiez y apporter votre concours en donnant de votre temps et de vos soins, de votre aumône ou de votre prière. Ainsi, chacun a l'honneur de servir à quelque chose et prépare, à la place que le bon Dieu lui a indiquée dans son Royaume de grâce, celle qu'il aura méritée dans son Royaume de gloire.

Vous êtes désœuvré pour le moment ? Appelez-nous, nous saurons bien vous trouver une place.

Vous êtes malade et incapable de tenir debout, ou si peu ? Eh bien, sachez que vous faites partie des membres les plus actifs du prieuré. Par votre souffrance et votre peine, à commencer par celle que vous éprouvez à l'idée d'être un poids pour tout le monde, vous pouvez beaucoup pour réparer tant d'outrages, de révolte, d'injures faites à la divine Majesté,



lit aussi sous la plume de saint Paul, aux Colossiens cette fois (ch. 3).

En présence de Dieu, nous viserons l'essentiel. Une mission, un

d'abus de tant de grâces, à commencer par celles de la santé, de la force physique, de la jeunesse, de la liberté. Vous êtes plus proche du Christ souffrant que vous ne l'avez jamais été, et Lui donne une fécondité à votre peine que vous ne pouvez soupçonner. Les abbés vous confieront donc en vous visitant bien des intentions de prière, nos chers défunts, les familles éprouvées, les néophytes et les catéchumènes, la persévérance de tous, l'éclosion et la protection des vocations, etc.

Chers fidèles, rendons grâce pour tout le bien déjà accompli au prieuré pendant toutes les années qui ont passé. Nous gardons les prêtres et tous nos bienfaiteurs spirituels auxquels nous sommes redevables dans notre prière. La messe de Lille, c'était il y a 50 ans ! Ce n'est pas si loin. Pour la petite histoire j'y étais aussi, puisque mes parents y étaient tous les deux, à cette grande fête du 29 août 1976 à laquelle nous consacrons ce numéro du *Carillon*. Je suis né quelques jours plus tard. C'est donc pour la 3ème et la 4ème génération que nous œuvrons désormais à transmettre le précieux dépôt de la foi, la foi en l'amour du Père qui nous a été manifesté en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Un temps viendra où la Tradition retrouvera sa place dans l'Église, et où elle sera à nouveau honorée.

Le saint Père a visité la France du 25 au 28 septembre. Persévérons dans la prière pour lui chaque jour, et pas seulement à la messe. C'est lui, ou l'un de ses successeurs qui rendra tout son droit à la Tradition et aux membres de l'Église - dont nous sommes - injustement bannis pour leur fidélité. Nous ne connaissons ni l'enchaînement des causes, ni la durée de la résolution, mais c'est la certitude de notre foi et de notre espérance. Voyez là-dessus l'Évangile de saint Luc, 22 : « **31. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment ; 32. mais J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, lorsque tu seras converti, affermis tes frères.** » Quel mystère que celui de la fonction pontificale et de son incarnation ! Tout est annoncé dans l'Évangile. En tout cas, tout ce qui est nécessaire à notre salut.

Quel Maître et quel Seigneur servons-nous ! Si nous faisons pour Lui la guerre à nos inclinations personnelles, Il les vaincra et nous donnera la paix... S'il faut subir les persécutions, Il nous réserve les joies de son Esprit, qui, en notre conscience, nous rendra

témoignage que « nous sommes les enfants de Dieu, et donc cohéritiers du Christ ». ■

abbé Bruno LAJOINIE



Carnet paroissial

Ont été régénérés de l'eau du baptême

à Notre-Dame-du-Rosaire, LILLE

Suzanne SOLYLO, le 12 septembre

Gabrielle PENNEL, le 26 septembre

au Prieuré de la Sainte-Croix, CROIX

Marguerite (Mounira) FERCHICHI, le 25

juillet

à l'Église Saint-Louis, BOULOGNE

Solange HOLUIGUE, le 12 juillet

Jeanne CARPENTIER, le 25 juillet

à la Chapelle Sainte-Victoire, HAMES-BOUCRES

Cédric MARCQ, le 09 août

Astride DARQUE, le 20 septembre

Ont fait leur première communion

France d'HAUTEFEUILLE,

Héloïse GAMBIER,

Domitille LOYAU,

Solène BORJA, le 05 juillet à la Chapelle Saint-Vincent-de-Paul, AMIENS

A fait profession de foi catholique

Agathe COULOMBEL, le 13 juin à l'Église Saint-Louis, BOULOGNE

Ont contracté mariage devant l'Église

Laurent Hubert et Clémence Deloux, le 1^{er} août à LILLE

Victor Cazin et Jeanne Wattez, le 22 août à BOULOGNE

Corentin Sueur et Emeline Bardoula, le 12 septembre à AMIENS

A été honorée de la sépulture

ecclésiastique

Élisabeth Potencier †, 95 ans, le 29 août à Notre-Dame-du-Rosaire, LILLE

CONTACTER ET RENCONTRER LES PRÊTRES

À la chapelle Notre-Dame-du-Rosaire de Lille (« La Madeleine »), du mardi au samedi de 17h00 à 18h25, un prêtre se tient à la disposition des fidèles pour les entretiens, les confessions, les demandes de messes et les bénédictions.

Pour joindre les abbés directement et éviter ainsi d'encombrer la messagerie du prieuré :

M. l'abbé LAJOINIE, prieur 03 20 89 46 67 / 06 58 74 02 02

b.lajoinie@fsspx.email

M. l'abbé BARRÈRE - 06 32 97 01 28 / p.barrere@fsspx.email

M. l'abbé GIROD - 06 03 29 11 60 / l.girod@fsspx.email

M. l'abbé CARLHIAN - 06 12 87 41 21 / lm.carlhian@fsspx.email

Amiens : contacter l'abbé Barrère.

Boulogne et Hames-Boucres : contacter l'abbé Carlhian.

Quand Mgr Lefebvre crève l'écran : les cinquante ans de la messe de Lille

Que se passe-t-il en ce dimanche 29 août 1976 aux abords du Palais des Sports de la Foire commerciale de Lille ? Des milliers de fidèles, soigneusement endimanchés, leur missel sous le bras, se rendent dans l'immense hall transformé en chapelle provisoire. Ils viennent pour assister à une messe célébrée par Mgr Marcel Lefebvre au cours du fameux « été chaud » de 1976. Essayons de comprendre pourquoi cette cérémonie attira tant de fidèles, de plus de 6 000 à 10 000 suivant les sources, et eut un tel retentissement médiatique.

La condamnation de Mgr Lefebvre

La fondation de la Fraternité Saint-Pie X et l'installation d'un séminaire international à Ecône, en Suisse, ne pouvaient pas être acceptées par les autorités romaines, soucieuses d'imposer le Concile Vatican II et son esprit à l'ensemble de l'Eglise. De plus, le rite réformé de la messe, appelé communément la messe de Paul VI (1969), n'admettait pas le maintien de la messe traditionnelle, dite messe de saint Pie V, tant l'écart était grand entre les deux. Cette Fraternité était une écharde de taille dans le talon de l'Eglise qui se qualifiait elle-même de « conciliaire ».

Les manœuvres commencèrent en 1974 lorsque deux visiteurs apostoliques vinrent enquêter sur le séminaire d'Ecône à la demande du pape Paul VI lui-même. Ces visiteurs scandalisèrent les séminaristes par leurs propos théologiques aberrants. Mgr Lefebvre, sous le coup de l'indignation, rédigea d'une traite sa fameuse déclaration du 21 novembre 1974.

Par la suite, Mgr Lefebvre fut convoqué à Rome et dut s'expliquer devant une commission de trois cardinaux qui l'accusaient de ne pas se soumettre aux orientations nouvelles de l'Eglise. Monseigneur ne put qu'affirmer son attachement à la « Rome catholique, gardienne de la foi catholique » et son refus de suivre la « Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante ». Ce fut le début des sanctions canoniques.

Elles commencèrent par la suppression du séminaire d'Ecône et de la Fraternité Saint-Pie X par Mgr Mamie, évêque de Sion, le 6 mai 1975.

Monseigneur rédigea une lettre de soumission au souverain pontife avec une demande de révision de son « procès ». Il présenta un recours aux autorités romaines qui fut rejeté.

Le 29 juin 1975, Mgr Lefebvre ordonna trois prêtres et treize sous-diacres. Il reçut une lettre du pape lui demandant d'accepter la suppression de la Fraternité et le concile qui, selon les mots du pape Paul VI, « ne fait pas moins autorité, qui est même sous certains aspects plus important que celui de Nicée ».

Toute l'année scolaire 1975-1976 fut parsemée de tentatives de réconciliation, de tractations mais aussi de déclarations manifestant l'opposition entre le Magistère de toujours et les orientations nouvelles des autorités romaines. Monseigneur choisit de continuer son œuvre pour le bien de l'Eglise et des âmes, avec ses 127 séminaristes répartis en trois séminaires.

Le 27 juin, juste avant les ordinations, le Père Dhanis présenta à Monseigneur une missive de la dernière chance. Il lança, fébrile, cette proposition tout en présentant un missel du rite réformé : « Monseigneur, si aujourd'hui même vous acceptez de dire avec moi cette messe, tout est aplani avec Rome ». Mais il était 21 heures et Monseigneur avait déjà célébré sa messe.

Les ordinations eurent lieu à Ecône le 29 juin, sous la cathédrale de toile de la prairie : 13 prêtres et 14 sous-diacres. Monseigneur savait que cet acte l'exposait à une peine canonique lui interdisant de conférer les ordres sacrés. Le 22 juillet, Monseigneur reçut une notification de Rome : il était « suspens a divinis », c'est-à-dire empêché de conférer quelque sacrement que ce soit.

Monseigneur répondit sans se laisser impressionner à cette sanction : « En définitive, cette suspension me prive de dire la messe... nouvelle, de donner les sacrements nouveaux. On me demande l'obéissance à "l'Eglise conciliaire", comme l'appelle Mgr Benelli. Mais cette Eglise conciliaire est une Eglise schismatique, parce qu'elle rompt avec l'Eglise catholique de toujours ».

Comme l'écrit Mgr Tissier de Mallerais : « En cet été chaud 1976, la thermomètre de la popularité de Mgr

Lefebvre monte en flèche avec la température ambiante ».

La messe de Lille

C'est dans cette ambiance que M. Gérard Saclier de la Batie, président d'une union des « Associations traditionnelles », sollicita Mgr Lefebvre pour une cérémonie destinée à faire connaître le combat de la Tradition plus largement. Ce fut Lille qui fut choisie en raison des origines familiales du prélat. Monseigneur commença par refuser puis se ravisa et proposa la date du 29 août. C'était le 22 août, juste une semaine avant la date choisie.

En quelques jours, alors que les réseaux sociaux n'existaient pas, la nouvelle se répandit en France et à l'étranger, les fidèles s'organisèrent pour le transport et le hall du Palais des sports fut réservé. Sur place, ce fut notamment M. Paul Liétar qui se chargea de l'organisation.

Dans ses mémoires, Jack Zimmermann, directeur général du site de la Foire de Lille, rapporte : « Pour réaliser les travaux nécessaires, il fallut demander au personnel technique d'écourter ses vacances. En quelques jours, nous dûmes installer des gradins pour 6 000 personnes, édifier une sacristie, construire des confessionnaux, des bancs de communion, un autel, et prévoir une centaine de cabines téléphoniques pour la presse ».

La foule des fidèles se pressa pour assister à la messe et écouter le prélat d'Ecône, les centaines de journalistes relayèrent l'information qui eut un immense retentissement, avec les inévitables commentaires malveillants de certains organes de presse : « La messe noire » (Europe 1), « Nouveau pas vers le schisme » (France-Antilles), « L'heure du défi à Rome est dépassée, voici celle de l'épreuve de force » (France-Soir), « Mgr Lefebvre défie Paul VI aujourd'hui avec la messe interdite » (La Stampa). Dans le journal télévisé d'Antenne 2, présenté par Philippe Harrouard, le sujet occupa l'antenne pendant 4 mn 40 s ! Dans les images diffusées, le calme et la détermination de Monseigneur, la joie et la ferveur des fidèles sont palpables.

Pour Jack Zimmerman, cette messe fut le plus grand événement médiatique que vécut la foire de Lille.

Le sermon

Dans son sermon, Monseigneur explique les raisons de sa position avec son bon sens habituel, sous-tendu par une solide théologie. Il revient sur la fondation de la Fraternité Saint-Pie X qui a pour but de continuer à former de bons prêtres tels que l'Eglise l'a toujours fait :

Et voici que, alors que je fais une œuvre tout à fait semblable à celle que j'ai accomplie pendant trente années, tout à coup je suis « suspens a divinis » peut-être bientôt excommunié, séparé de l'Eglise, renégat, que sais-je ? Est-ce possible ? Est-ce donc que ce que j'ai fait pendant trente ans était susceptible aussi d'une « suspense a divinis » ? Je pense au contraire que si à ce moment-là j'avais formé les séminaristes comme on les forme maintenant dans les nouveaux séminaires, j'aurais été excommunié ; si j'avais à ce moment-là enseigné le catéchisme que l'on enseigne aujourd'hui, on m'aurait dit hérétique. Et si j'avais dit la sainte messe comme on la dit maintenant, on m'aurait dit suspect d'hérésie, on m'aurait dit aussi hors de l'Eglise.

Si Monseigneur brave les sanctions par le maintien de son œuvre, c'est pour la défense de la foi, de cette foi catholique de toujours mise à mal par les réformes issues du dernier concile. Et pourquoi le concile donne-t-il des fruits si amers ? C'est parce qu'il a voulu introduire dans l'Eglise les principes du libéralisme qui se sont développés dans les sociétés occidentales à la suite de la Révolution :

C'est précisément ce mariage qui a été tenté dans le Concile par des hommes d'Eglise, et non par l'Eglise, car jamais l'Eglise ne peut admettre une chose comme celle-là. Pendant un siècle et demi précisément tous les souverains pontifes ont condamné ce catholicisme libéral, ont refusé ce mariage avec les idées de la Révolution, de ceux qui ont adoré la déesse Raison. Les papes n'ont jamais pu accepter des choses semblables. Et pendant cette Révolution des prêtres sont montés sur l'échafaud, des religieuses ont été persécutées et également assassinées.

Le concile a fait même pire que la Révolution car si des prêtres ont péri à cause des persécutions, le concile a provoqué l'abandon de leur état sacerdotal par des dizaines de milliers de prêtres : il eût mieux valu qu'ils mourussent martyrisés que d'abandonner leur serment fait devant Dieu.

Cette tentative de marier l'Eglise et la Révolution vient des autorités de l'Eglise. C'est ce que Mgr Lefebvre appelle « le coup de maître de Satan » : obliger les catholiques à abandonner la foi au nom de l'obéissance mal comprise aux autorités en poste. De cette union adultère ne peuvent naître que des fruits bâtards :

Et qui sont ces bâtards ? Ce sont nos rites. Le rite de la messe est un rite bâtard. Les sacrements sont des sacrements bâtards. Nous ne savons plus si ce sont des sacrements qui donnent la grâce ou qui ne la donnent pas. Nous ne savons plus si cette messe nous donne le Corps et le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ ou si elle ne le donne pas. Les prêtres qui sortent des séminaires ne savent plus eux-mêmes ce qu'ils sont.

Monseigneur rappelle que les catholiques doivent être missionnaires, prêcher l'évangile et convertir les âmes à Notre-Seigneur alors que l'Eglise conciliaire prône le dialogue : dialogue avec les protestants, avec les francs-maçons, avec les communistes.

Le sermon se prolonge par une méditation de la divinité de Notre-Seigneur et des conséquences que cela entraîne, en particulier que le salut ne peut venir que de l'unique Sauveur et que Notre Seigneur doit régner aussi sur les sociétés politiques :

C'est le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ que nous voulons, et nous professons notre foi en disant que Notre Seigneur Jésus-Christ est Dieu. Et c'est pourquoi nous voulons aussi la messe de saint Pie V, parce que cette messe est la proclamation de la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ. La nouvelle messe est une espèce de messe hybride qui n'est plus hiérarchique, qui est démocratique, où l'assemblée prend plus de place que le prêtre, et donc ce n'est plus une messe véritable qui affirme la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Citons encore deux passages de ce magnifique sermon. Tout d'abord celui dans lequel Monseigneur se place par la pensée en face de celui qui le jugera au moment de sa mort :

Je veux qu'à l'heure de ma mort, lorsque Notre Seigneur me demandera : « Qu'as-tu fait de ta grâce épiscopale et sacerdotale ? », je n'aie pas à entendre de la bouche du Seigneur : « Tu as contribué à détruire l'Eglise avec les autres ».

Enfin, cette réponse à l'objection du libre examen selon laquelle les traditionalistes se permettraient de juger les autorités de l'Eglise en se basant sur leurs propres sentiments :

Un enfant de cinq ans avec son catéchisme peut très bien répondre à son évêque. Si son évêque venait à lui dire : « Notre Seigneur n'est pas présent dans la sainte Eucharistie. C'est moi qui suis le témoin de la vérité et je te dis que Notre Seigneur n'est pas présent dans la sainte Eucharistie. Eh bien ! cet enfant, malgré ses cinq ans, a son catéchisme. Il répond : « Mais, mon catéchisme dit le contraire ». Qui a raison, l'évêque ou le catéchisme ? Le catéchisme évidemment qui représente la foi de toujours.

Le sermon se termine sur un appel solennel au pape Paul VI : « Laissez-nous faire, très saint Père, l'expérience de la Tradition ».

Monseigneur avait senti que, au milieu des épreuves de la condamnation romaine, les fidèles avaient besoin du réconfort d'une manifestation publique et solennelle de leur attachement à la Tradition et à la messe de toujours. Ce faisant, il a permis à tous les catholiques de connaître son combat. Combien ont alors repris courage car, dans cette crise, Dieu ne les avait pas abandonnés.

La Fraternité Saint-Pie X ne fait que continuer dans la ligne de son fondateur, en attendant le jour béni où les autorités romaines se réapproprient ce trésor afin de le distribuer largement aux âmes, rachetées par le Sang précieux du Christ Jésus. ■

abbé Ludovic GIROD



Écône, le 1^{er} juillet 2026. Les nouveaux évêques auxiliaires de la FSSPX après leur sacre par Mgr Alfonso de Galarreta (consécréteur)

Cette messe « étrange »... La Messe de Lille racontée par un journaliste

La foule, la foule, cette grande vague de fidèles déversée dans ce cul-de-sac du Palais des Sports, ces hommes, ces femmes, ces jeunes, ces enfants, ces vieux, serrés, tassés les uns contre les autres, cette ferveur, cette joie, non pas tant d'être ensemble, de faire nombre - il y a de cela bien sûr - mais d'entendre tout à l'heure la messe, la seule, ces prières, ces applaudissements - oui, ces applaudissements -, ces chœurs, le Kyrie, le Credo, voilà Lille en cette fin du mois d'août, éclairée par le soleil.

La salle est un grand hall aux murs de briques, à la toiture d'agglomérés découpés en rectangles gris. Elle a été séparée en deux par un grand drap blanc. Devant ce drap on a installé l'autel sur une estrade. Des cierges y encadrent un crucifix très simple.

À Antenne II, ce dimanche soir, un jeune chevelu parle de « malaise » devant « cette pompe », à laquelle, dit-il, nous ne sommes plus habitués. Je ne sais pas ce qu'il veut dire. Qu'est-ce qui le gêne, le confrère ? Ces murs nus et froids ? Ce drap ? Cette croix ? Le latin ? L'encens ? Où est la pompe ?

Arrivé de Paris avec des amis, bien avant l'heure fixée pour la messe, j'ai eu quelque peine à entrer.

Par vieux réflexe de journaliste, j'essaie aussitôt d'évaluer ces présences. Difficile. On m'a dit que la salle contenait 4 500 places ; d'autres m'ont parlé de 7 000. Mais quantité de personnes sont debout et bloquent complètement les allées. Les radios parlent de 10 000 fidèles le dimanche matin, et de 6 000 à 7 000 le soir. C'est signe qu'il y a eu vraiment beaucoup de monde, quand les appréciations vont en décroissant.

Devant moi, on fait place au premier rang à un invalide qui, à peine assis, sort son missel, un vieux livre à la couverture fatiguée. Au troisième rang, des messieurs chuchotent, jettent des regards inquiets autour d'eux. On les a priés, comme mon ami Hilaire Chollet, grand croyant, vétéran des combats nationalistes, de faire la quête dans cette densité.

- Folie ! murmurent-ils. On n'y arrivera pas.

Et la foule continue d'affluer. Les gens s'accumulent à la porte, débordent - me dit-on - sur le gazon pelé, dans le décor triste de la Foire de Lille.

De partout

Ces gens, ils sont venus de partout. D'abord de Lille, bien sûr, de sa banlieue, de cette région du Nord, de ce peuple rugueux, lent à s'émouvoir,

fidèle entre tous, dont Mgr Lefebvre est un des fils. Mais aussi, de tous les coins de France et même de l'étranger.

C'est lundi seulement que Mgr Lefebvre a franchi le pas, a pris sa décision - que presque toute la presse nomme son « défi à Paul VI » - de transformer cette messe, prévue pour le dimanche 29 août, de cérémonie privée faite uniquement sur invitation, en cérémonie publique. Il restait donc cinq jours à la Fraternité Saint Pie X de Lille et au comité de liaison des organisations traditionalistes autonomes pour battre le rappel. (...)

Cap sur Lille

En pleine période de vacances, ces traditionalistes se sont immédiatement mobilisés. Ceux du moins qui ont pu être joints. Mais je reste convaincu que l'afflux des fidèles au Palais des Sports de Lille, demeure un phénomène très largement spontané. On a entendu la nouvelle à la radio, on l'a lue dans le journal. On se l'est communiquée de bouche à oreille. On s'est préparé, on a alerté les amis : « Allez ! il faut venir ! » En car, en train, en voiture, ces « étranges »

catholiques qui ont le toupet de vouloir entendre parler de Dieu dans les sermons, et de célébrer leur culte, sont partis pour Lille.

Mon ami Jean-Marc qui a pris avec moi l'autoroute du Nord arrivait de Châlons. Il n'avait pas dormi de la nuit. La doctoresse Navarre est revenue de Grèce deux jours plus tôt que prévu. Après la messe, dans un restaurant, j'ai déjeuné en compagnie d'un Belge. Il venait de Bruxelles, à bord d'un car qui amenait 80 fidèles. 400 personnes sont arrivées de Nîmes. Les Vendéens ont emmené avec eux leur chorale, qu'on entendra pendant la cérémonie.

En fin de semaine, aux renseignements, un employé de la S.N.C.F., s'étonnait :

- C'est curieux, on ne cesse pas de me demander l'horaire du train de Lille pour dimanche matin.

- C'est à cause de la messe de Mgr Lefebvre.

- Tout ça, pour une messe ?

Oui, tout ça. Le train de 08 heures le dimanche matin était bondé. On avait pourtant rajouté plusieurs wagons. (...)

Quand, avant de dire sa messe, Mgr Lefebvre aurolé de flashes, s'est avancé à travers la salle, la tête coiffée d'une calotte violette, vêtu d'une chasuble verte passée sur une aube blanche, entouré de prêtres et de séminaristes, traçant avec peine sa route, dans cette épaisse assemblée tout entière tournée vers lui, au chant du *Tu es Petrus*, alors des applaudissements nourris ont éclaté. Applaudissements déplacés, ont dit certains, forme de l'idolâtrie. À Castel Gandolfo, ce même dimanche, et il en est ainsi chaque fois que le Pape apparaît en public, les catholiques italiens ont applaudi Paul VI, et crié : « Viva il Papa ! »

Qu'est-ce que ces applaudissements, ceux de Lille comme ceux de Rome d'ailleurs ? C'est la foi toute simple. C'est une forme de la simplicité, un mouvement irrépressible, l'élan du cœur, le sentiment de la reconnaissance, traduit en gestes d'acclamations. Eh ! oui, vive Monseigneur, parce que, grâce à lui, on peut crier Vive Dieu !

Tandis que Monseigneur Lefebvre s'avance, le service d'ordre au brassard marqué I. X. conduit par le père Barbara, appuyé sur sa canne, s'emploie à refouler sur la gauche photographes et caméramans, avertis que personne ne devait se tenir face à l'autel où va s'ac-

complir le sacrifice, avertissement dont il n'a guère été tenu compte. Il va en résulter, à divers moments de la cérémonie, quelques heurts. (...)

Face à l'autel

Ce remous s'est apaisé quand Mgr Lefebvre s'incline devant l'autel. Entouré des prêtres qu'il a ordonnés, de jeunes séminaristes et d'enfants de chœur, il commence à dire la messe face à l'autel, face au lieu où va se dérouler le sacrifice divin, et non face à l'assemblée-reine, comme dans le *Nouvel Ordo*. Le *Kyrie* s'élève. Agenouillements. Encensoirs agités devant l'officiant, qui baise le Livre Sacré.

Ces gestes sont tout proches. Il y a un peu plus de dix ans sur toute la surface du globe, ils étaient accomplis, chaque fois qu'une messe était dite, et dans la même langue universelle, le latin. Et le chant grégorien envahissait la nef de la cathédrale, ou la modeste chapelle. Dans les commentaires sur la messe de Lille, on trouvera souvent à cette cérémonie un air lointain, désuet, un déroulement qui déconcerte. Pour un peu, on nous expliquerait que ce culte tribal est bizarre.

Au juste, on ne dirait pas cela. On a beaucoup plus de respect pour un rite, à partir du moment où il est exécuté par des Botocudos ou des Afars. Mais les catholiques français, bof !

Après la lecture de l'Évangile, Mgr Lefebvre prononce son homélie. Il a toujours le même visage affable, un teint étonnamment frais pour un septuagénaire. Il emploie des mots simples, dit d'un ton tranquille, parfois avec un débit un peu hésitant, parfois d'une voix qui tremble, car il est violemment ému. De temps en temps, il écarte les bras, pour mieux souligner son propos.

Il va parler pendant 45 minutes, dans un silence profond, coupé seulement par des applaudissements, à peine ridé par une interruption. Les *mass media* ont accueilli cette homélie avec une sorte de stupeur effarée, surtout pour sa partie proprement temporelle. (...)

On ne s'est pas davantage intéressé aux bouleversements provoqués par le Concile et que Mgr Lefebvre évoque dans son homélie. Citant le livre du franc-maçon Marsaudon et celui d'un sénateur, selon qui le catholicisme libéral a triomphé à Vatican II, l'évêque « schismatique » rappelle que pendant un siècle et demi l'Église s'est dressée contre ce libéralisme, aujourd'hui triomphant. Il y a donc bien eu avec Vatican II, une rupture dans l'attitude adoptée jusqu'alors par l'Église.

Défi ?

Là, à mon sens, se situe le tournant de cette homélie, le moment-charnière où ce discours, prononcé de la même voix dépouillée de toute grandiloquence, va basculer dans le temporel. Dans ce qu'on nommera une fois de plus le défi, la provocation, le scandale, la réaction. Dans les salles de rédaction, dans les postes de radio, à la T. V., dans les épiscopats, où l'on guettait ces paroles, on s'est réjoui : on allait pouvoir présenter Mgr Lefebvre comme un évêque fasciste.

Dire que 30 000 à 50 000 prêtres ont jeté le froc aux orties, que 20 000 religieuses ont abjuré leurs vœux aux États-Unis et qu'il aurait peut-être mieux valu pour eux connaître le martyre, car au moins ils auraient sauvé leur âme, c'est déjà choquer profondément, indigner même une époque qui rejette le surnaturel qui lui est, clercs compris, absolument étranger.

La stupeur ne fera que croître. Le fondateur du séminaire d'Écône dénonce à présent l'union adultère entre l'Église et la Révolution, et affirme qu'elle ne peut engendrer que des produits bâtards. Il juge impossible de dialoguer avec les protestants. Il s'en prend à la maçonnerie. Il met en accusation le communisme.

C'est là où se produit l'incident. Il est significatif qu'il intervienne juste à ce moment-là, juste au moment où les communistes sont mis en cause.

Du fond de la salle tombe une voix tranchante :

- Heureusement que les chrétiens du Nord ne pensent pas comme vous !

On l'expulse. D'ailleurs sans aucune brutalité. (...)

Prières et passions

Au soir de cette journée, les postes de T. V. ont montré ces curieux catholiques qui veulent conserver intact le dépôt de la tradition, intacte la foi que leur ont légué leurs pères, qui veulent la transmettre, ces fous, à leurs fils, à leurs filles. Qui écartent de leur route, des évêques, prêtres, aumôniers, devenus pour eux presque des ennemis. Étrangers à coup sûr. Et qui se tournent vers Mgr Lefebvre, vers les prêtres qu'il a ordonnés, vers les séminaristes qu'il instruit, comme vers une source. ■

Roland GAUCHER

Monseigneur Lefebvre,

Combat pour l'Église,

éd. Albatros, 1976.

Les sacres épiscopaux du 1er juillet 2026 à Écône



Après la cérémonie, Don Davide Pagliarani, Supérieur général, entouré de M. l'abbé Franz Schmidberger, ancien Supérieur général, et de M. l'abbé Foucauld Le Roux, Secrétaire général, se rendent à la tombe de Mgr Marcel Lefebvre pour l'honorer, prier, et rendre grâces.



ACTIVITÉS PAROISSIALES À LILLE ET À CROIX

Formation doctrinale et spirituelle

Catéchisme pour les adultes : avec l'abbé LAJOINIE. Le mercredi soir deux fois par mois, de 19h20 à 21h00, à la chapelle Notre-Dame du Rosaire.

Catéchisme pour les enfants. Responsable : abbé CARLHIAN. Chaque mercredi de 10h15 à 11h30 au prieuré. 3 groupes selon l'âge.

Catéchisme pour les adolescents. Responsable : abbé CARLHIAN. Chaque mercredi de 13h30 à 14h45 au prieuré.

Cercle d'études : avec l'abbé GIROD. Un samedi par mois au prieuré de 10h00 à 11h20.

Cercle de doctrine sociale de l'Église : avec l'abbé GIROD. Un mardi par mois à La Madeleine de 19h15 à 20h15.

Service liturgique

Responsable : abbé LAJOINIE. Condition : avoir fait sa première communion.

Pour s'inscrire : 59p.croix@fsspx.fr

Chant sacré

Chorale polyphonique. Direction : Mlle Anna LE QUÉRÉ (06 52 14 22 19). Répétition deux fois par mois le vendredi à 19h15.

Schola grégorienne des hommes. Direction : M. Vianney DELOUX. Répétition le dimanche à 10h00.

Tiers-Ordre de Saint Pie X

Aumônier : abbé GIROD. Une recollection chaque trimestre au prieuré.

Tiers-Ordre de Saint François

Directeur : abbé GIROD. Une réunion tous les deux mois.

Milice de Marie

Aumônier : abbé LAJOINIE. Apostolat missionnaire par l'accueil et l'accompagnement.

Foyers adorateurs

Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure par foyer).

Renseignements : Mme VANDENDAELE (03 20 24 94 27).

Procure

Mme Anne TAMBRUN (06 85 43 55 04).

Croisade du Rosaire

Deux fois par an, rosaire continu partagé entre les paroissiens. Renseignements : Mlle F. BIRETTE (06 98 91 18 13).

ACTIVITÉS PAROISSIALES À LILLE ET À CROIX (suite)

Croisade Eucharistique

Aumônier : abbé LAJOINIE. Réunion périodique après la grand-messe, en préparation de l'engagement annuel.

Cercle des jeunes

Aumônier : abbé CARLHIAN. Une réunion toutes les trois semaines après la messe du jeudi soir à La Madeleine (conférence suivie d'une collation et de l'office des complies).

MJCF

Équipe Saint-Vincent-de-Paul. Chef d'équipe : M. Christian PEREZ (07 69 19 10 11).

Les Amis du Samedi

Il s'agit de permettre aux adultes handicapés de la Maison Saint Raphaël de faire une sortie un samedi par mois, encadrés par leurs « grands amis », les étudiants. Contact à Lille : Mlle Jeanne RIBES.

Scoutisme

Groupe Notre-Dame de Lorette (Lens/Lille).

Chef de groupe : M. J-S RIBES (07 81 62 53 03).

Aumônier : abbé CARLHIAN. Ce groupe est composé : d'une meute de louveteaux, d'une clairière de jeannettes et d'une compagnie de guides.

Groupe Notre-Dame de Boulogne (Camblain-l'Abbé).

Aumônier : abbé HÉON. Ce groupe est composé d'une troupe de scouts.

MCF (Mouvement Catholique des familles)

Responsable : M. Paul LOSFELD (06 58 77 50 63). Aumônier : abbé LAJOINIE. Deux cercles dont les membres se rencontrent une fois par mois pour l'étude d'un thème traitant de l'éducation et de la famille.

Cercle René Bazin

Cercle de lecture pour la famille. Renseignements : M. Paul LOSFELD (06 58 77 50 63).

Pèlerinage de Pentecôte Chartres – Paris

Chef de région : M. Hubert PEIGNOT. Chef de chapitre : M. J-S RIBES.

Pendant l'année, des marches préparatoires sont organisées.

Entretien

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues.

Ménage de la chapelle. Responsable : Mme Christine DEBARGE (06 63 26 51 03).

Entretien des encensoirs. Responsable : M. Christophe PENNEL (06 26 87 01 41).

Ouvroir. Responsable à Lille, Mme Sybille BOTTET (06 18 09 60 56), et à Croix, Mlle Lina MERLO (06 79 93 68 62).

Fleuristerie. Responsable : Mme Agnès MEURIN (07 66 27 47 96).

Travaux. Responsable : M. Michel TAMBRUN (06 07 22 85 70).

Jardin de Marie. Responsable : M. et Mme Luc et Johanna VOLLANT.

Prieuré de la Sainte-Croix

50 rue de la gare - 59170 CROIX

03 20 89 95 22 / 59p.croix@fsspx.fr

messe les dimanches et fêtes à 08h30

messe en semaine : variable, mais habituellement à 07h15 et 11h20

Chapelle Notre-Dame-du-Rosaire (« La Madeleine ») (abbés LAJOINIE et GIROD)

56 avenue Émile Zola - 59800 LILLE

ou 169 avenue Saint-Maur, 59110 LA MADELEINE

messes les dimanches et fêtes à 10h30 et 18h30, sauf Noël, Pâques et juillet/août : une seule messe dominicale à 10h30

messe en semaine à 18h30 sauf le lundi

Chapelle Saint-Vincent-de-Paul (abbé BARRÈRE)

54 ter rue Jules Barni - 80000 AMIENS

messe les dimanches et fêtes à 10h00 (et 08h30 hors vacances scolaires)

messe en semaine (sauf vacances scolaires) : les mercredi, samedi, et premier vendredi du mois à 18h30

Église Saint-Louis (abbé CARLHIAN)

56 rue Félix Adam - 62200 BOULOGNE-SUR-MER

messe les dimanches et fêtes à 11h00

messe en semaine (sauf vacances scolaires) : le samedi à 08h30, sauf le premier samedi du mois, à 18h00

Chapelle Sainte-Victoire (abbé CARLHIAN)

1940 rue de Hames - 62340 HAMES-BOUCRES

messe les dimanches et fêtes à 08h45

CONSULTEZ LA PAGE DU PRIEURÉ SUR <https://laportelatine.org>